

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier - Février 2026
N° 339



LES 800 ANS DE NOTRE ÉGLISE.
Édition spéciale du Trait d'Union.



SOMMAIRE

Trait d'Union spécial 800 ans

EDITORIAL : Invitation aux célébrations des 800 ans par notre curé, l'Abbé François Kabunji.	4
---	---

A PROPOS DU JUBILÉ DE NOTRE ÉGLISE

Échos de l'inauguration de l'éclairage vitraux	6
Évolution architecturale de l'église	7
Liste des Abbés curés de notre paroisse	11
Dieu, les La Hulpois et 8 siècles d'espérance partagée	12
800 ans, le ressenti d'une paroissienne	19
Les pierres de notre église parlent...	21
Prière des bâtisseurs de cathédrales	25
Lu pour vous: «Les pierres sauvages» Fr. Pouillon	26
Annonces des célébrations fêtant le jubilé des 800 ans de l'église Saint-Nicolas	28

INVITÉ DU TRAIT D'UNION : Un illustre personnage...	30
ÉCHOS : Période de l'Avent et de Noël Nos écoles	32
REMERCIEMENTS et ANNONCES	34
NOS JOIES, NOS PEINES	39
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	40

Mosaïque du temps présent.

*En cette année 2026, nous fêtons les
800 ans de notre église Saint-Nicolas!*





Éditorial

Invitation aux célébrations du 800^{ème} anniversaire de notre église Saint-Nicolas.

Chers Paroissiens,
Chers La Hulpois,

C'est avec une grande joie et une profonde émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui, à l'aube d'un événement exceptionnel : notre église Saint Nicolas fêtera bientôt ses 800 ans d'existence ! Huit siècles d'histoire, de prières et de vie communautaire se sont écoulés entre ses murs.

Depuis la première trace de son existence en 1226, notre église a été le témoin privilégié de la vie de notre commune : joies et peines, baptêmes, mariages, funérailles, et d'innombrables moments de recueillement et de partage. Elle fait partie intégrante de notre patrimoine local, un lieu de mémoire et de spiritualité qui traverse les générations.

Pour marquer cet anniversaire important, la paroisse et la Commune ont préparé un programme riche et varié de célébrations et d'activités qui se dérouleront tout au long de l'année. Ces événements sont ouverts à tous, croyants ou non, car l'histoire de cette église est l'affaire de tous les habitants de notre village.

Nous vous invitons chaleureusement à vous associer à cet événement unique le 22 mars prochain par une célébration eucharistique présidée par notre Archevêque Mgr Luc TERLINDEN. Cette messe sera suivie d'une procession sur une partie de notre village.



En voici le parcours : nous partirons de l'église pour prendre la rue des combattants, ensuite la rue de la procession jusqu'au rond-point Arnold Félix pour prendre la rue Soyer jusqu'à la rue de la Grotte avant de rejoindre un bout de la rue de Genval et enfin reprendre la rue des Combattants. Sur ce parcours, ceux qui souhaitent faire bénir une statue ou autre chose peuvent déposer la statue ou l'objet à leur fenêtre.

Tout au long de ce parcours, il y aura quatre stations et à des endroits suivants:

- Devant la fontaine sur la Place apaisée
- Au jardin des Fraternités
- Au bas du Chemin de la Fontaine Saint-Nicolas
- À la Grotte

Votre présence et votre participation feront de cette année jubilaire un moment inoubliable de notre histoire locale.

Vous trouverez le programme détaillé des festivités dans les annonces de ce Trait d'Union, dans les prochains bulletins paroissiaux, sur le site internet de la paroisse et de la commune et affiché sur les panneaux d'informations.

En espérant vous retrouver nombreux pour célébrer ensemble ce pan important de notre patrimoine et de notre Foi.

Dans l'attente de ce moment privilégié, je vous assure, chers paroissiens et habitants, de ma prière et de mon entier dévouement.

Bien cordialement,

François KABUNDJI, Curé de la paroisse

Rue des Combattants 2



Illumination des vitraux de notre église à l'occasion de son 800^{ème} anniversaire.

Échos de l'inauguration de l'éclairage des vitraux de l'église.

Monseigneur Jean-Luc Hudsyn nous a fait l'honneur de sa présence lors de l'inauguration de l'éclairage des vitraux de notre église le 4 janvier .

*Nous vous partageons les quelques mots qu'il a prononcé,
après notre bourgmestre Xavier Verhaeghe,
lors de cette sympathique cérémonie.*



Ce temps de Noël nous parle d'une lumière qui brille dans la nuit. Elle éclaire, elle réchauffe, elle met en joie.

Les vitraux ont un rapport magique avec la lumière. En plein jour, la lumière les éclaire de l'extérieur. Vus de l'intérieur, leurs mille facettes de verre, toutes différentes, s'unissent pour nous raconter des histoires, nous parler de Dieu, et nous parler de nous.

Et voilà que cette fois, c'est à l'extérieur, que ces vitraux vont nous donner tout cela à voir. Eclairés de l'intérieur, ils vont faire briller les yeux des passants, mettre en lumière cette église qui a traversé tant de siècles et où tant et tant d'hommes, de femmes, et d'enfants sont venus pour puiser ici de la confiance, de l'espérance, et de l'amour.

Merci, Seigneur, lumière invisible, toi qui t'es donné à voir dans la fragilité d'une crèche, tu continues de te manifester au travers de tous ceux qui tiennent bon dans la bienveillance, la justice et la paix. Donne-nous d'être comme ces vitraux : que nous laissions passer, même quand il fait nuit, un peu de cette lumière intérieure qui habite tout homme et toute femme de bonne volonté. Amen.

+ Mgr Jean-Luc Hudsyn

Église Saint-Nicolas 1226 - 2026

De nombreuses festivités auront lieu cette année à l'occasion des 800 ans de notre belle église Saint-Nicolas.

Voici un bref historique de l'évolution architecturale de l'édifice .

En l'an **1226**, le duc de Brabant, Henri Ier, fonda en l'église Saints Michel et Gudule un second chapitre de chanoines. Il leur fit don du sanctuaire de La Hulpe et des 2/3 de la dîme de la localité. Certains textes mentionnent que Henri Ier est le fondateur de l'église dont la construction serait contemporaine de la donation de 1226.

L'église ne comporte alors qu'une nef et une tour terminée par un toit relativement court. L'entrée se faisait par une petite porte percée au milieu du mur nord en regard de la rue des Combattants actuelle.

En **1530** une série de travaux importants sont réalisés. La tour est agrandie à son volume actuel. On parle alors de beffroi, ce qui permet la pose de la première cloche.

De part et d'autre sont construites des sacristies. La tour ne ressort donc pas de l'édifice comme actuellement. Ces sacristies seront abattues en 1907 lors des derniers travaux d'agrandissement.

C'est de cette époque que datent les tapisseries illustrant des scènes



de chasse de la cour de Charles Quint en forêt de Soignes et actuellement conservées au musée du Louvre. Sur l'une d'elle figure la plus ancienne représentation fiable de notre église. On y voit déjà la nouvelle tour terminée en 1530, mais pas encore le chœur agrandi en 1555.

En **1545**, le mur de l'église est percé pour réaliser le chœur. Le 4 juillet 1555, les travaux sont terminés et le chœur, le maître autel ainsi que l'autel de Saint Antoine (qui se trouvait à l'endroit de l'orgue actuel) sont consacrés par Mgr Cuperius, suffragant de l'évêque de Cambrai, diocèse dont dépendait La Hulpe.

En **1572**, lors du passage des troupes de Guillaume le Taciturne, l'église subit d'importants dommages. Le curé, l'abbé Gilo, demande aux chanoines de Sainte-Gudule d'intervenir dans les frais de remise en état mais ils refusent. Le curé et les paroissiens devront bien se résoudre à réparer eux-mêmes !

En **1603**, de nombreux foyers d'incendie, provoqués par des soldats rebelles, endommagent à nouveau l'église et détruisent de multiples habitations dont le presbytère. Le curé Jean Wéry, dont la pierre tombale se trouve sous la tour, dut même loger dans l'église. Au décès de l'abbé Wéry en 1606, l'état de l'église est tellement misérable qu'il est difficile de lui trouver un successeur d'autant que les chanoines refusent toujours le moindre sou.

En **1711**, les Mambours (aujourd'hui la Fabrique d'église) proposent une série de travaux dont le remplacement de la porte d'entrée mais aucune suite n'est donnée à ces propositions.



En **1751**, le père Battélé (dominicain) réitère la demande de ces prédécesseurs et, ne recevant aucune réponse, il a l'audace d'entreprendre des travaux et de déplacer la porte d'entrée en perçant un trou sous la tour à l'endroit de la porte actuelle. L'encadrement de pierre datant de 1751 est toujours visible de nos jours.

En **1789**, toute la charpente du clocher fut refaite et prit l'aspect que nous connaissons aujourd'hui.

En **1826**, après les vicissitudes liées à la Révolution française, qui ont laissé des traces, l'église demande à être restaurée, ce que l'abbé Van Der Biest, nouveau curé de la paroisse, va entreprendre tout en l'agrandissant, trouvant l'édifice trop étroit. Mais ce n'est que le 16 octobre 1834 que le Conseil de Fabrique reçoit du bourgmestre l'accord pour le relèvement de la voûte entre le chœur et la grande nef ainsi que la construction de deux basses nefs. Travaux qui se terminent en 1840. L'église compte alors 3 nefs.

En **1898**, le 31 octobre, l'horloge du clocher à 4 cadrans sonne pour la première fois. Installée au sommet de la tour, elle est alimentée par un régulateur électrique installé à la sacristie.

En **1906**, les derniers grands travaux modifiant l'aspect extérieur de notre église sont envisagés par l'abbé Louis-Joseph Legraive alors curé de la paroisse avant d'être nommé évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles. L'extension de l'agglomération, due essentiellement au chemin de fer en 1854, imposait un agrandissement de l'église.

Il s'agissait d'abattre le mur du cimetière désormais inutile depuis la création d'un nouveau en 1895 et qui est toujours le cimetière actuel.

Furent également abattus les deux petits locaux latéraux se trouvant de part et d'autre de la tour ainsi que les deux nefs construites en 1840.



Après ces nouvelles constructions, l'église comportera 5 nefs comme nous la connaissons actuellement. L'église possède ainsi la particularité d'être plus large que longue (si on exclut le chœur).

Peut-être que cette configuration exceptionnelle participe à son acoustique unanimement reconnue ?



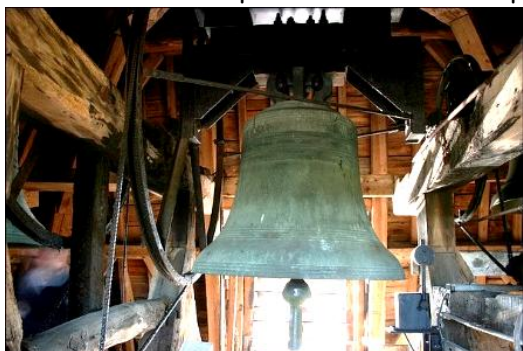
C'est l'abbé Meurs qui mènera à bien ces importants travaux. Travaux qui dégagent les fenêtres de la nef centrale pour donner plus de luminosité à l'intérieur de l'édifice.

Pour pouvoir regrouper les fidèles pour les offices de semaine, l'abbé Meurs décida de se servir de l'autel situé à la place de l'orgue actuel. Pour cela un joli petit porche fut construit ainsi qu'un petit jubé avec une balustrade gothique en pierre blanche. Tous ces travaux furent achevés pour la Toussaint 1907.

En 1911, une rénovation du chœur fut entreprise. Rénovation dont les traces les plus visibles sont l'allongement vers le bas des vitraux principaux. Deux baies latérales donnant accès aux petits autels furent également percées afin de donner une meilleure vue à partir des bas-côtés. L'autel étant situé, à ce moment-là, au fond du chœur.



En 1943, le 10 août, les Allemands procèdent à l'enlèvement des deux plus grosses cloches. Fondues par l'occupant, elles n'ont malheureusement pas été retrouvées après la guerre. Deux nouvelles



cloches, payées par souscription de la population, vinrent les remplacer, bénies par Mgr Suenens le 13 août 1950 après avoir été exposées plusieurs jours dans le chœur. C'est aussi lors de ce remplacement que le système de sonnerie sera

électrifié.

Et en 1996, des travaux de consolidation de la tour ont été effectués. Ce furent les derniers gros travaux architecturaux que notre église Saint-Nicolas a subis.

*Voilà donc un résumé restreint de l'évolution architecturale
de notre belle et imposante église .*

*La tour que l'on voit de loin et dont nous pouvons, à juste titre, être fiers
veille sur notre belle bourgade depuis maintenant 800 ans.*

Sources : Jacques Stasser,
Président du Cercle d'Histoire de La Hulpe.
Avec son aimable autorisation.

*Pour faire suite à cet article, voici la liste
des curés qui se sont succédés.*

Malheureusement les archives ne remontent pas avant 1406.

- 1406 - 1448 Jean de Robe. Premier curé connu qui reçut, par testament, la maison qui sert encore aujourd'hui de cure.
- 1448 - 1490 N. Gérard.
- 1490 - 1530 Jean Brocteau.
- 1530 - 1581 Antoine Gilo. Constructions tour et chœur actuels.
- 1581 - 1616 Jean Wéry.
- 1616 - 1626 Michel Delvaux .
- 1626 - 1667 Nicolas Tilkin.
- 1667 - 1719 Pierre De Langue.
- 1719 - 1751 Jean-Baptiste Hendrix.
- 1751 - 1754 Philippe Battélé. Religieux dominicain, il perce la porte d'entrée sous la tour.
- 1754 - 1768 Pierre-Ignace Imbrechts.
- 1768 - 1786 Jean-Baptiste De Sagher.
- 1786 - 1826 Corneille Joseph Depauw.
- 1826 - 1840 François Van Der Biest. Réalise les travaux d'élargissement de l'église.
- 1840 - 1899 Jean-Baptiste Chevalier.
- 1899 - 1906 Louis-Joseph Legraive. Deviendra évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles
- 1906 - 1923 Louis Meurs. L'église acquiert son aspect actuel.
- 1923 - 1943 Léon Doyen.
- 1943 - 1967 Marcel De Becker.
- 1967 - 1995 Michel Watteyne. Fondateur des unités scouts et guides
- 1995 - 2000 Adolphe Vander Perre.
- 2000 - 2006 Alain de Maere d'Aertrycke.
- 2006 - 2020 Vincent della Faille de Leverghem.
- 2020 - François Kabundji. Curé actuel.

*Si vous souhaitez en savoir plus, la paroisse, la Fabrique d'église, la Commune de La Hulpe, le Cercle d'Histoire, le Syndicat d'Initiative vous invitent à venir écouter **Jacques Stasser** lors d'une conférence qu'il donnera à l'église
le samedi 21 mars 2026 à 20h*

à l'occasion de la sortie de son livre écrit spécialement pour les 800 ans.

Dieu, les La Hulpois et 8 siècles d'espérance partagée

Grâce à « l'homme de Spy », nous savons que nos régions étaient habitées depuis plus de 10 000 ans par de petites communautés humaines. Une hache en silex, retrouvée à Gaillemarde en atteste.

Déjà avant la « Guerre des Gaules » chère à Jules César et durant la vie du Christ, La Hulpe se situait dans une région très agricole.

Dans ces campagnes brabançonnnes verdoyantes, proches de la forêt, la population de La Hulpe se développa vraisemblablement de façon harmonieuse



Moissons d'histoire.

L'avenir montrera qu'à ces époques où l'on se déplaçait à pied ou à cheval, sa population ne fut jamais très éloignée des grands courants qui marquèrent l'histoire de nos contrées.

Les La Hulpois vivaient ici à la frontière entre deux dialectes, la wallon appartenant aux langues romanes et le flamand qui relevait des langues germaniques.

Les paroissiens qui viennent à la messe à la Chapelle Saint-Georges observeront qu'on y fait la lecture des épîtres et que l'on y récite le Notre Père en néerlandais... Ils seront heureux d'apprendre que ce bilinguisme n'est franchement pas nouveau vu que nous sommes sur la frontière linguistique entre deux cultures ... depuis presque deux millénaires !!!

A l'époque le temps prenait tout son temps ... Quoique. La Hulpe située en Gaule Septentrionale romaine, à la limite de la Germanie, bénéficia vraisemblablement du développement des « voies romaines » qui accéléra les échanges entre les hommes et les cités.

Le Bas-empire romain avait cédé la place au Royaume des francs qui lui-même la céda aux Carolingiens, la Hulpe se situant alors dans le Duché de Basse Lotharingie, avant que celui-ci ne fut intégré au Saint Empire Germanique. Nous sommes vers l'an 1200.

L'évangélisation de nos régions avait quant à elle débuté vers le 4^{ème} siècle.

Au tournant du millénaire, le style roman s'imposa progressivement dans nos contrées. Citons des édifices connus : Tournai bien-sûr (capitale de Clovis), Soignies et Nivelles (où sont enterrées Sainte-Gertrude et la première épouse de Charlemagne). Mais aussi notre église.

Saint-Médard à Jodoigne, Saint Martin à Tourinnes la Grosse ou Orp-le-Grand font elles aussi bonne figure dans la liste des églises romanes remarquables de la région, dites de style roman mosan.



C'est tout près de La Hulpe aussi, à Groenendael, que le grand mystique occidental, Jean de Ruysbroeck, auteur des premiers écrits en langue flamande brabançonne (le thiois) vint terminer ses jours. Sa « spiritualité nouvelle » se diffusa largement dans tout l'Occident, et il se pourrait qu'ici à La Hulpe, ses enseignements

servirent de modèle à la communauté des croyants. Qui sait ?

Comment priait-on à l'époque où la majorité de la population était analphabète, où il n'y avait pas de missels et où la langue vernaculaire au sein de l'église était le latin, langue inaccessible au commun des mortels ? Sans doute fallut-il compter sur le talent oratoire d'évangélistes qui attiraient les foules sur les places de village. Pensons à Saint Amand, Saint Piat, Sainte Waudru, Saint Eloi etc...

Comment réagirent les populations autochtones, certes peu informées, quand les Ducs de Bourgogne jurèrent fidélité aux papes d'Avignon, contre l'autorité de Rome ? Furent-elles seulement informées de ces tiraillements au sommet de l'Eglise de Rome ?

Ce sont encore eux qui formèrent entre le Royaume des Francs (en gros la France) et le Saint-Empire Romain (en gros l'Allemagne) ce qui deviendra le futur état bourguignon, entre le 13^e et la fin du 15^e siècle.



C'est un duc de Brabant, Henri Ier, qui octroya en l'an de grâce 1230 à la commune de la Hulpe la charte de ses droits municipaux.

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, La Hulpe fut le chef-lieu administratif et de basse justice pour 12 communes environnantes. C'est de cette époque aussi que datent les premières représentations de l'église de la Hulpe.

Quel était le niveau d'instruction des croyants de base, sédentaires et n'ayant pas encore accès aux livres ?! Il faudra attendre la révolution technique consécutive à la découverte de l'imprimerie par Gutenberg (vers 1450) pour que la connaissance parvienne dans les foyers.

Charles Quint, l'héritier des possessions territoriales bourguignonnes et du Saint-Empire aimait à venir chasser en Forest de Soignes. Cet empereur qui demeurait à Bruxelles, aimait la vie simple, et convaincu de l'importance du message chrétien, œuvra au succès de la diffusion de la « Bible de Louvain » en trois langues : latin, flamand et français.



Au 16^e siècle, la densité de la population dans notre région étant de +/- 40 habitants au km carré, on peut conjecturer que la commune de la Hulpe comptait +/- 600 âmes pour une superficie de +/- 15 km².

Aujourd'hui la commune compte 7530 habitants selon le site officiel. Comme dans le film à succès « Les revenants », il est vraisemblable que les gens de l'époque seraient impressionnés, voire effrayés, s'ils venaient nous rendre visite...

A l'époque où l'emprise de l'église était omniprésente, gageons que tous les La Hulpois se retrouvaient à la messe dominicale, lieu de rencontres, d'échanges, de solidarités, de pardon, et de lien social !

Quels furent les échos des tensions sociales consécutives à l'époque des « Réformes » initiées ailleurs en Europe ? Le curé de l'époque évoqua-t-il dans ses homélies Calvin, Luther et même Erasme en voisin anderlechtois ? Ce même Erasme qui rédigea le célèbre « Éloge de la folie », œuvre critiquant l'aveuglement humain, les pratiques de l'Église ... et la folie des puissants, tout en rappelant les vrais idéaux chrétiens !

Et à propos d'imprimerie, Philippe IV, souverain espagnol, octroya en 1664 à l'industrie papetière de La Hulpe, favorisée par la présence de beaucoup d'eau et de la Forêt de Soignes le titre de « Manufacture impériale et royale du papier » dont les bâtiments se trouvaient en face du « Grand Étang » en contrebas de notre cure.



Les « Papeteries de La Hulpe » s'inscrivent dans la fabuleuse épopée de ce que l'on nomme « l'ère industrielle ». Elles fermèrent leurs portes vers 1970 après avoir employé des ouvriers et nourri des familles pendant près de quatre siècles.

La Hulpe, bourg paisible du Duché de Brabant dut bien s'adapter aux différents régimes tout au long des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, en appartenant tour à tour au Saint Empire Romain, aux Pays-Bas Espagnols, aux Pays-Bas Méridionaux, aux Pays-Bas Autrichiens, à l'Empire français, à la Hollande et enfin à la Belgique indépendante. Ces évolutions eurent-elles un impact sur les croyants de la paroisse ?? Difficile à estimer !

Mais ce petit village champêtre pouvait-il rester insensible au développement et au rayonnement intellectuel mondial de la ville de Louvain-Leuven et de son université ?

A seulement quatre lieues d'ici ?

Qui ne connaît Juste Lipse, natif de Overijse, qui remit à l'honneur en cette période de Renaissance, les auteurs antiques ?!

Qui ne connaît Vésale, anatomiste et humaniste resté dans nos mémoires ?!

Adrien Floriszoone, professeur à l'université, devint le Pape Adrien VI, rien que cela !

Plus proche de nous, peu parmi nous savent que le chanoine Vander Perre, fut l'une des principales chevilles ouvrières de l'évangélisation de l'Amérique du sud, lui qui organisa la formation et l'envoi en mission de centaines de missionnaires, « mercenaires du Christ ». Cet abbé, d'une

intelligence redoutable et prédicateur d'exception, fut notre curé de paroisse il n'y a encore pas très longtemps...

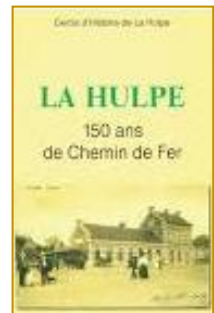
Mais revenons en arrière : comment comprit-on ici, dans les foyers, l'immense vague qui secoua le monde avec le « Siècle des lumières » ? Quel fut le discours de nos curés : « Comment intégrer la raison dans notre foi ? », comment accepter la « séparation des pouvoirs » chère à Montesquieu dans nos régions où l'Église catholique était un des corps sociaux de l'Etat les plus influents, et jouissait d'un pouvoir exorbitant. Sans oublier les ondes de choc consécutives à la Révolution française (Liberté, Égalité, Fraternité,) dont Mai 68 (« Il est interdit d'interdire ») est une des dernières vagues.

Que comprenaient de ces enjeux, nos aïeux liés à leur bourg et à leur terre ?

Vers 1850, la population de la Hulpe comptait +/- 200 habitants au km², à savoir +/- 3000 habitants. (Bruxelles en comptera 50 000 en 1800 et 200 000 en 1900).

L'indépendance du Royaume de Belgique annonça le fabuleux destin de ce petit pays qui devint quatrième puissance économique mondiale.

Notre pays développa à toute allure son réseau ferroviaire. Avec des conséquences parfois surprenantes. Sait-on que des paysans paniqués par l'arrivée du train, prirent leurs fourches pour anéantir ce dragon crachant du feu ? Sait-on que le passage de la voie de chemin de fer sur le territoire de la Hulpe entraîna d'âpres négociations entre les communes de Hoeilaart et de La Hulpe qui s'échangèrent les terrains situés des deux côtés de la ligne de chemin de fer... Sans le savoir, certains pratiquants hoeilaartois sont en fait des La Hulpois...



Que penser ensuite de l'impact des deux guerres mondiales sur les mentalités des croyants à La Hulpe ? En période de guerre, il est connu que les églises se remplissent !

Mais à quel prix ?! En Belgique, 40 000 morts sur 380 000 mobilisés en 14-18. Quelle fut la réaction de nos familles face à l'horreur de la barbarie et tant de blessés et de tués dans tous les villages de Belgique.

Comment nos paroissiens réagirent-ils en 1944-1945, avec la présence à leur porte du gigantesque camp de prisonniers de guerre installé par les troupes alliées sur la plaine de Terlaenen ? Le chrétien pouvait-il ignorer ces milliers de soldats allemands, croyants sans doute eux aussi... Faits prisonniers au sortir de la guerre et « parqués » là comme des bêtes, dénutris, dormant sans couchage à même le sol gelé.

Entretemps, le village bénéficia de l'invention géniale des « serres » où pendant plusieurs décennies l'on cultiva le raisin, rendant ainsi La Hulpe et les villages environnants très prospères. Le Traité de Rome (1949), de par l'ouverture des frontières à la concurrence, mit fin à cet « âge d'or », mais il en est resté chez les habitants un fort attachement à leur terroir.

Tant d'autres dynamiques historiques ont marqué les esprits de nos paroissiens : « La Guerre Froide ».

Sans oublier la révolution des esprits qu'entraîna Vatican II : le curé n'est plus dos aux paroissiens quand il célèbre la messe... Et surtout, la langue pratiquée par l'Eglise devenant la langue parlée (et comprise !!!) par les pratiquants!!

Ainsi le temps passant et les siècles se succédant les uns aux autres, nous les paroissiens sommes invités ici même, à confronter nos Grandes et nos Petites histoires au message de l'Eglise...

La communauté des croyants de La Hulpe doit, elle aussi, accuser le coup des évolutions sociales, morales et religieuses.

Elle s'ouvre au monde. Citons sa fusion avec la paroisse de Mingana au Congo. Qui eut imaginé il y a cinquante ans qu'un jour nous serions « évangélisés » par des prêtres africains ?

Pour notre plus grand bonheur, puisque la paroisse Saint-Nicolas de la Hulpe est guidée par l'abbé François, berger bien présent et fin connaisseur de Dieu...

En guise de conclusion, il est vrai que notre paroisse est gâtée : nous vivons dans une commune verdoyante, où la population est globalement heureuse et où tous, nous bénéficions du joyau du Parc du château Solvay que le visionnaire avisé que fut Ernest Solvay légua à la communauté.

Huit cents ans d'histoire, la Grande et la Petite, où nous pressentons que le Bon Dieu fit son travail, où il inspira les croyants à transmettre de génération en génération le « feu de l'esprit », cette foi fabuleuse, que nous aimons deviner chez nos contemporains et qui donna sens, par-delà les siècles et ses péripéties, à 8 siècles d'expérience de Dieu dans chacune de nos vies, grands ou petits, princes ou manants, prêtres ou laïcs, hommes ou femmes, libres ou détenus...

Notre église, qui fête son 800^{ème} anniversaire, a résisté à mille tempêtes, à mille drames humains, climatiques, économiques etc...

Il est une chose qui a résisté à tout cela, c'est la petite flamme qui brille dans le chœur de l'église et dans celui de chacun de nous...

Petite lueur d'espoir face à la sécularisation de la société ... Notre paroisse, elle, semble en pleine santé ... Que de jeunes ! Que d'enfants !!!

800 ans, +/- 50 générations se sont transmis le message, ont baptisé, ont fait leur petite et leur grande communion, se sont mariés à l'église, ont reçu ce qu'on appelait « l'extrême onction » et ont célébré la messe pour leurs défunts...

Pour le Bon Dieu, 800 ans ce n'est pas grand-chose, lui qui donne vocation d'éternité à chacune de nos âmes. Quelle chance !!

Lui qui demande à nos bergers pastoraux de veiller sur la communauté et sur chacun de nous.

Savez-vous qu'à la sacristie de l'église Saint-Nicolas, pend un cadre en bois tout simple, et où figurent, calligraphiés à l'encre rouge, les noms successifs de tous les curés qui marquèrent la paroisse de leur emprunte et de leur foi. Merci à eux, merci à tous.

Longue vie à notre chère église !!!

Michel Wery.



Tableau de notre église exposé dans la sacristie.

Notre église a 800 ans !

Le ressenti d'une paroissienne.

50ans déjà...

Oui, il y a déjà 50 ans et même un peu plus, 55 ans, eh oui... une toute petite famille débarquait à Malaise sans vraiment le faire exprès... Le but était bien la Hulpe mais une méchante petite frontière s'était insérée... «Vous n'aurez pas de problèmes» leur avait-on dit... l'avenir a prouvé le contraire ! Mais leur vie s'est bien installée à La Hulpe et très vite, la toute jeune mère de famille que j'étais a découvert un lieu si important à ses yeux, l'église St-Nicolas. Sa petite Muriel d'un an a commencé à animer un peu les messes, celles du samedi soir à l'époque. Puis son frère Laurent y a reçu le baptême. C'est l'abbé Watteyn, alors curé de la paroisse qui officiait . Ont suivi, outre les messes du dimanche, les confirmations, les célébrations avec les mouvements de jeunesse et tant d'autres moments festifs et priants.

La plus jeune fille de la famille y a même vécu son mariage. Bien sûr, le Foyer de la rue Gaston Bary a souvent pris le relais. Mais c'est plus souvent entre ces vieilles pierres que les prières montaient vers Dieu. Sont venues aussi les heures graves, les aurevoirs aux êtres aimés. Ces pierres de notre église, combien de chants, de demandes et de mercis ont-elles entendus ? Combien de souvenirs ont-elles gravés dans nos cœurs, dans les cœurs de tous les paroissiens ? Devenue catéchiste, j'y ai reçu, accompagné, des dizaines de jeunes jusqu'au jour solennel.

Combien de fois avons-nous tous effleuré de nos doigts leurs reliefs ?
Combien de fois nous ont-elles servi d'appui ?

Si ces pierres pouvaient parler, elles pourraient nous raconter tant d'histoires de notre vie ! Alors, pensez à tout ce qu'elles ont reçu, entendu, vécu en 800 ans... Elles sont la mémoire de milliers, de millions d'êtres humains, paroissiens ou simples visiteurs... parce qu'il y eut et il y a toujours des concerts - Yehudi Menuhin ! - des rencontres, des spectacles...

Je pense tout à coup à ce que m'a dit l'autre jour la fille d'une ancienne catéchiste : sa maman avait connu une grande émotion en retrouvant lors de funérailles cette église où elle avait vécu de nombreux moments importants. Oui, ce lieu voué à Dieu est et restera toujours au centre de nos vies. Bon anniversaire mon église, tu es pour toujours l'ancre qui nous relie à Dieu.

Marie-Anne Clairembourg.

“ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE”

ISAÏE.54.2

*Célébrer et se souvenir du temps et de la foi de
nos ancêtres est une belle chose.*

*Mais n'oublions pas que, dans quelques années,
nos propres générations deviendront, à leur tour,
des souvenirs pour celles qui suivront.*

*Il nous appartient donc d'élargir notre tente et de vivre
pleinement notre foi et de transmettre notre espérance
en Dieu, en marchant à la suite de Jésus
tel qu'il nous l'a enseigné.*

*Cultivons une vie de relation et d'amour avec le Seigneur,
vivons une existence au cœur de la Foi en Dieu,
diffusons l'amour du Seigneur et celui du prochain
et construisons notre vie sur des fondations
solides et durables.*

Cultivons toutes ces graines, le Seigneur les récoltera !



Les pierres de notre église parlent...

L'autre après-midi, je suis entrée dans notre église Saint-Nicolas silencieuse et vide. Après avoir échangé quelques instants avec Notre Seigneur, dans le recueillement de ce lieu consacré à Dieu, un léger bruit indéchiffrable a soudain attiré mon attention derrière moi, du côté de la tour. J'ai tendu l'oreille... et j'ai alors perçu deux petites voix qui semblaient dialoguer, se raconter des histoires, deviser doucement. Oui, les pierres de notre église parlent... Deux pierres de la tour, érigée en 1226, échangeaient entre elles.

Je les ai appelées Jeanne et Louis. Écoutons-les...

« Te rends-tu compte, dit Jeanne, cela fait maintenant huit cents ans que nous faisons partie de cette superbe tour romane. Et cette année, on nous célèbre ! La Commune, la Fabrique, les paroissiens, les habitants de La Hulpe... tous s'unissent pour nous rendre hommage. »

« Oui, répondit Louis, je me souviens parfaitement de nos débuts. Les tailleurs de pierre, ces artisans patients, nous ont façonnés en 1226 pour nous intégrer aux murs de cette tour, au cœur d'un sanctuaire qui n'était pas encore véritablement une église. »

« C'est vrai, ajouta Jeanne, il n'y avait alors qu'une tour et une petite nef. Mais avec toutes nos sœurs de pierre, nous dominions ce qui n'était encore qu'un modeste village. »

Elle marqua une pause avant de conclure : « Un modeste village, certes... mais magnifique. »

Puis Jeanne reprit, songeuse : « Dis-moi, je ne m'en souviens plus très bien... comment se déroulaient les messes au XIII^e siècle ? »

Louis expliqua : « Les fidèles restaient la plupart du temps debout. Les chaises n'ont fait leur apparition que progressivement, d'abord réservées aux notables du village. Les célébrations se faisaient en latin, si bien que les fidèles comprenaient rarement les paroles du prêtre.

La communion, alors principalement réservée aux célébrants, était peu fréquente chez les fidèles et se pratiquait, le plus souvent, uniquement lors de la fête de Pâques. En revanche, l'exposition de l'ostensoir, contenant l'hostie consacrée offerte à l'adoration, était largement répandue et

témoignait de la présence proche et concrète du Christ au sein de son peuple. »

« Oui, poursuivit Jeanne, certains fidèles se plaçaient derrière les colonnes et bavardaient entre eux. Oh, ils étaient parfois bien comiques ! Et lorsqu'ils revenaient des champs, ils passaient d'abord chez eux pour enfiler leurs plus beaux vêtements, ceux *du dimanche*, avant de se rendre à l'église... parfois encore chaussés de leurs sabots.

Au fil des années, bien des choses ont lentement changé. Pourtant, la sortie de l'église est toujours restée un moment précieux : on s'y saluait, on échangeait des nouvelles du village, on discutait des affaires courantes, avant d'aller partager un verre entre amis. Lors des grandes célébrations, des fêtes villageoises animaient les lieux, et presque chaque habitant y prenait part. »

« Entre-temps, reprit Louis, notre tour s'est transformée. Te souviens-tu, Jeanne, de la première cloche installée dans ce que l'on appelait alors le beffroi ? Heureusement que nous n'avons pas d'oreilles... car même là où nous sommes, nous en ressentions les vibrations. Et à des lieues à la ronde, jusque dans les champs, on entendait son appel.

Puis la tour s'agrandit encore. Une grande porte d'entrée fit son apparition, et peu à peu, le bâtiment de l'église se développa. Au tout début du XX^e siècle, les bas-côtés furent élargis, donnant naissance à cinq nefs et à un chœur magnifique. »

« Oui, conclut Jeanne, l'arrivée de nouvelles pierres fut une belle chose. Mais nous, Louis, nous avons tout vécu. Et ce qui nous a le plus marqué, il faut bien l'avouer, ce sont les joies et les peines des paroissiens, gravées dans le silence de nos murs. »

« Bien souvent, continua Jeanne, c'était tellement agréable... Nous étions témoins du bonheur des paroissiens lors des grandes fêtes : baptêmes, communions, confirmations, mariages. L'église se parait alors de ses plus beaux atours, et les paroissiennes arrivaient vêtues de mille couleurs. Certaines dames se pavanaient même un peu... hi hi hi. Mais cette joie simple, sincère, profondément heureuse se lisait sur tous les visages, et nous la partagions pleinement. Quel bonheur pour nous aussi, Louis, de vivre ces instants lumineux à leurs côtés. Tu t'en souviens, n'est-ce pas ? »

« Oui, bien évidemment. Mais il y eut aussi des temps bien plus sombres, répondit Louis. Les guerres, les incendies, les famines... Les troupes de passage qui saccageaient monuments et habitations. Et puis, après la Révolution française, cette vente aux enchères, dans notre propre église, de tous les objets et ornements servant au culte. Oui, Jeanne, à ce moment-là, j'ai pleuré. Tout comme en août 1943, lorsque les Allemands ont retiré deux cloches de notre tour. »

« Et quelle tristesse encore, quelle douleur profonde nous envahit chaque fois que le glas retentit pour annoncer un décès, ajouta Jeanne. Homme, femme, enfant... Souvent, nous les connaissions bien. Nous les avons vus franchir le porche en parlant, en riant, parfois avec un regard distant, parfois rempli de douceur. Et puis un jour, ils s'en allaient, accueillis par le Père. »

« Il y a aussi les enfants des écoles, continua Louis, qui viennent écouter Monsieur le curé. Ce n'est pas toujours très calme, mais nous aimons leur présence. Les enfants sont toujours les bienvenus dans la maison du Seigneur. Et toutes ces processions dans le village, avec Saint Nicolas et Sainte Apolline... Je les regardais partir puis revenir, et cela me réjouissait. Sans oublier, depuis plus de cinquante ans maintenant, tous ces jeunes des mouvements de jeunesse, toujours prêts, toujours engagés. »

« Oui, Louis, conclut Jeanne, nous en avons vu passer des événements... et nous en verrons encore bien d'autres. Avec le temps, la vie du village évolue, celle des paroissiens aussi. La liturgie se modernise, s'adapte, et c'est une très bonne chose. Nous pouvons être heureux : notre église Saint-Nicolas est bien souvent remplie. J'aime voir tous ces fidèles qui se rassemblent chaque dimanche pour vivre ensemble l'eucharistie. Et que dire de Noël, de la Semaine sainte, de Pâques, de la Pentecôte, de l'Ascension, de l'Assomption... À chaque célébration, les chants s'élèvent vers les cieux. »

« Ce qui me comble de joie également dit Louis, c'est que nous sommes rarement seuls durant la journée. Certes il y a les célébrations mais tout au long de la journée, des paroissiens, des fidèles, des visiteurs entrent et sortent, nous offrant leur présence. Certains simplement pour faire un tour, d'autres s'agenouillent, prient un moment, puis repartent vers leurs

activités. Quelques-uns demeurent plus longtemps, se recueillent, s'unissent au Seigneur, à Marie ou à un proche déjà entré dans la Lumière pascalle. »

« Oui Louis, et en ce moment, l'église accueille encore davantage de monde... Notre anniversaire est préparé avec soin : il faut qu'elle soit resplendissante, notre église ! »

« Donnons-nous la main, Jeanne, et continuons ensemble à veiller pendant encore des années, des siècles, sur les paroissiens et sur les habitants de ce magnifique village brabançon qui est le nôtre. Le village de La Hulpe. »

« Oui, Louis, nous avons cette chance inestimable : nous vivons avec notre église. »

Je continuais d'écouter, encore et encore, la conversation de Jeanne et de Louis. Puis, lorsque leurs voix se sont doucement éteintes, j'ai murmuré :

*« Merci, Seigneur. Merci de m'avoir accueillie ici, chez Toi,
dans cette église. »*

Une église dont les pierres se souviendront de moi, de nous, de vous, de chacun. Des pierres qui aident le Seigneur Dieu à porter les fardeaux, mais aussi les bonheurs, de chaque paroissien, de chaque La Hulpois et ceux des environs. Et vivement les prochaines générations...

Oui, car dans huit cents ans, Jeanne et Louis y seront encore...

A. Ph.



Fragment d'un vitrail qui représente notre église et ses vieilles pierres.

Tâchez de découvrir le vitrail en visitant la 8 X 100^{ème} centenaire...



La prière des bâtisseurs de cathédrales. (13^{ème} siècle)

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge.

Apprends-moi à prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Purifie mon regard : quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal et quand je fais bien, il n'est pas sûr que ce soit bien.

Rappelle-moi, Seigneur, que l'ouvrage de mes mains t'appartient et qu'il m'appartient de te le rendre en le donnant. Que si je fais par goût du profit, comme un fruit oublié, je pourrai à l'automne. Que si je fais pour plaire aux autres, comme la fleur de l'herbe, je fanerai au soir. Mais si je fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien.

Et le temps de faire bien et à ta gloire, c'est tout de suite.

Amen



« Les pierres sauvages »

François Pouillon
Éditions du Seuil.

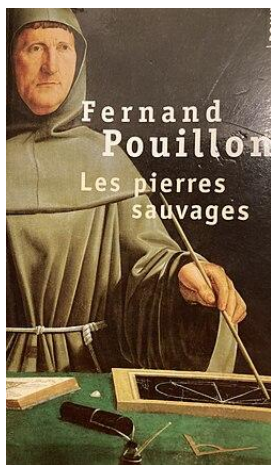
« Vois, mon Dieu, ceci est mon âme, mes égarements sont devant toi. Négligences, abandon, distractions, impatience dans la prière sont ici formes, volumes pour des siècles. »

« Je suis un bâtisseur fervent. J'ai pris des libertés avec la règle. Je ne suis pas parfait, loin de là. Mais j'ai voué ma vie à bâtir, et j'y ai mis toute mon âme. J'ai beaucoup bâti et bien »

C'est Fernand Pouillon qui écrit ça.

Ces mots, le héros de son livre, Guillaume Batz, aurait pu les prononcer en 1160, pendant la construction de l'Abbaye du Thoronet dans le Var.

Mais c'est lui qui les écrit dans ce roman paru en 1964. C'est un roman, oui, ce n'est pas une histoire vraiment vraie. Et c'est en prison que notre auteur l'écrit, entre 1961 et 1964. En prison, parce cet architecte célèbre, "un flamboyant, tendance irrégulier, un fonceur, un innovateur, un méridional porté sur les provocations" est incarcéré. Il était passionné pour la reconstruction de l'après-guerre, pour le logement collectif. Il méprisait la mode du béton et Le Corbusier. Il allait de succès en succès... quitte à souffler une commande à un confrère. En 1961, il est incarcéré, comme plusieurs de ses collaborateurs, pour faillite frauduleuse, manquements aux règles de la profession, malversations. Il s'est "pris les pieds dans sa notoriété." Il



se dit alors malade, est transféré dans un hôpital, il s'échappe par la fenêtre, reste huit mois en cavale, réapparaît à l'ouverture de son procès amaigri, agressif . Sa peine est réduite, il est libéré pour raison de santé, radié à vie de l'ordre des architectes et va se refaire une carrière en Algérie. Et sort donc le 1^{er} septembre 1964 ce roman aux éditions du Seuil. Oui, la vie de cet auteur est un roman, et si je vous la



raconte, c'est qu'il y a un vrai lien entre cette réalité et ce roman. La vie de Guillaume Batz est évidemment fort différente. Ce moine bâtisseur est chargé, en plein moyen-âge, de bâtir une abbaye cistercienne au Thoronet dans le Var. Et la tâche est difficile.

Il s'éloigne des règles cisterciennes parce qu'il se voue de plus en plus à cette mission, au détriment des rites, des prières... C'est dans cette construction qu'il met son âme, dans toutes ces pierres. En se plongeant dans ce travail, on peut vivre ce qu'a dû être la vie des constructeurs de notre église et donc mieux les célébrer en fêtant le 800^{ème} anniversaire de notre église Saint-Nicolas. C'est donc un beau chemin à parcourir que ce livre important.

Oui, les pierres ont beaucoup de choses à nous dire. Écoutons-les.

Pour terminer, vivons le dernier émoi de Guillaume Batz, tel que nous le décrit Fernand Pouillon. Et vous pourrez ainsi déguster son écriture superbe :

« Quelque chose comme une bête velue frôla mes doigts, une fois, deux fois. Je n'étais plus seul. Un animal transi, aussi lamentable que moi vivait. Je pouvais réchauffer ce petit être, l'aimer, le sauver. Je saisis les poils mouillés à pleines mains, les attirai vers moi, sous ma poitrine. C'était la corde ! La corde de la cloche... »

« Maintenant, vous entendez ! Elle sonne toujours dans son clocher. Je vois comme une porte qui s'ouvre sur la clarté. "Que demandes-tu ?". "La miséricorde de Dieu " »

Marie-Anne Clairembourg.

Les célébrations fêtant le jubilé des 800 ans.



*Avec tout le village, notre paroisse sera en fête
tout au long de cette année jubilaire.*

*Après l'inauguration de l'illumination
des vitraux de l'église le 4 janvier,
la paroisse et la commune vous invitent au*

WE inaugural les 21 et 22 mars.

Le samedi 21 mars

A 15h accueil week-end inaugural

*A 16h30 à l'église : **Spectacle théâtral**, écrit et joué par le
diacre **Luc Aerens**, qui relate l'histoire et la vie de notre
église à travers les siècles. Venez nombreux.*

!!!! Pas de messe à 18h !!!!

*A 20h à l'église : **Conférence sur les vitraux de l'église**
et présentation du livre relatant l'histoire des 800 ans
de l'église et de la paroisse,
écrit et présenté par **Jacques Stasser**.*

*Livre que vous pourrez vous procurer après la conférence
et, si vous le désirez, Jacques vous le dédicacera.*

Le dimanche 22 mars

A 10h Messe inaugurale présidée par notre
Archevêque Mgr Terlinden.

La célébration débutera à **9h45** par la présentation et la
bénédiction des céramiques relatant
les 800 ans de notre église Saint-Nicolas.



Procession dans les rues de
La Hulpe au début du siècle .

La célébration sera suivie d'une
procession avec nos saints patrons,
Saint Nicolas et Sainte Apolline ,
de par le village. Suivront, drink,
petite restauration, festivités, dans
une ambiance villageoise et
animations médiévales

Et la suite...

- Le **samedi 11 avril**, lancement et prévente du timbre
édité pour les 800 ans de l'église
- Le **vendredi 8 mai**, vernissage de l'exposition CIPAR à
18h. Durée jusqu'au dimanche 07 juin
- Le **dimanche 17 mai**,
pèlerinage de La Hulpe vers la
cathédrale des Saints Michel et
Gudule qui fête également ses
800 ans d'existence
- Le **samedi 5 septembre**, messe,
barbecue paroissial et bal du 800^{ème} autour de l'église
dans une ambiance médiévale
- Le **vendredi 9 octobre**, concert donné par l'organiste
Bernard Focrouille pour l'inauguration de l'orgue
restaurée
- Le **vendredi 28 novembre**, soirée fraternelle et solidaire
avec spectacle des jeunes et buffet festif.
- Le **dimanche 13 décembre**, célébration avec les
sonneurs de trompes et inauguration de la crèche
vivante



Écho d'un invité pas comme les autres...

Les messes du week-end des 6 et 7 décembre 2025 à l'église ont reçu la visite exceptionnelle d'un illustre personnage : Saint Nicolas en personne s'était déplacé. Si samedi soir, l'ambiance était plus intime lors de sa venue en fin de messe, l'effervescence était à son comble, quant à la fin de celle de 11h00 dimanche, des grands coups ont été frappés sur les portes de l'église et lorsqu'elle se sont ouvertes et qu'il apparut au son de son chant préféré « Venez, venez Saint Nicolas » une clameur réjouissante de voix d'enfants a enflammée l'église.

Nous avons eu l'honneur de pouvoir l'interviewer avant qu'il ne reparte se reposer après avoir énormément travaillé.

Trait d'Union : Bonjour Saint Nicolas, vous nous faites une belle surprise en venant saluer les enfants de notre paroisse !

Saint-Nicolas : C'est toujours une grande joie, pour moi, que de venir rencontrer les petits enfants, surtout dans cette église qui porte mon nom depuis 800 ans.

TU : Ces rencontres ne sont-elles pas trop fatigantes ?

S-N : Il est vrai que je ne suis plus tout jeune, et que j'ai été bien occupé ces derniers jours, mais je suis toujours admirablement aidé par une multitude de petites mains qui m'assistent. J'en veux pour preuve les petits sachets de friandises qui ont été distribués aux enfants aujourd'hui ont été confectionnés, à ma demande, par une équipe de Mamans adorables.

TU : Et votre âne n'était pas là, il n'est pas souffrant ?

S-N : Mon Dieu, non, il est bien vaillant, mais fatigué aussi ce sont donc ces deux poneys qui ont eu la gentillesse de m'assister en portant les friandises.



TU : Et que ressentez-vous lorsque vous êtes entouré de ces enfants.

S-N : C'est une joie immense que de voir tous ces sourires des petits, comme des grands d'ailleurs, car n'oublions pas que les grands ont été petits ! et il est important de garder son âme d'enfant

TU : Voulez-vous rajouter quelque chose ?



S-N : Chaque année je dis aux enfants « Soyez-sages », mais la vraie sagesse, ce n'est pas seulement être tout gentil, c'est la sagesse du cœur. Cette église est comme une grande tente, une tente où chacun peut entrer, où personne n'est oublié. Et aujourd'hui, je vous confie quelque chose : Dieu nous demande d'ouvrir notre cœur, d'élargir la tente, de faire de la place pour les autres.

TU : Comment cela ?

S-N : C'est très simple, rappelons-nous le message de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé », donc

- Inviter celui qui est seul, étranger, réfugié
- Dire pardon, respecter l'autre
- Dire merci. Ecouter. Partager. Aimer

*Le Trait d'Union vous dit merci Saint Nicolas pour ce rappel !
Reposez-vous bien et à l'année prochaine...si nous sommes bien sages !*

Alain Van Hoorebeeck pour le Trait d'Union.



Restez à l'écoute pour toutes les précisions et activités qui s'étaleront tout au long de l'année 2026 pour fêter le jubilé des 800 ans de notre église tous ensemble et dignement !

Dessin de Jeannine Schaar.

Échos de la période de l'Avent et de Noël

C'est toujours Noël...

Oui, oui, c'est toujours Noël ! Juste un mois, ce n'est pas grand-chose... D'accord, le sapin est sorti... il attendra Pâques pour se couvrir d'œufs, de petits lapins, de poussins et de cloches. J'avoue : comme chaque année je garde encore un peu la crèche et sa toute nouvelle guirlande lumineuse. Si dur de dire au revoir à Noël. L'hiver est toujours là avec toute sa froidure. Alors on se souvient... On a retrouvé avec une joie presque enfantine les sonneurs de cors de chasse, toujours excellents musiciens, l'ouverture de la crèche dont la présence nous fait du bien, les religieuses du Monastère de Minsk dont le pays, la Biélorussie, vit un dur Noël... je les porte dans mon cœur en regardant le petit chien en verre, mon achat de cette année, qui trône à côté de mon Enfant Jésus. Notre paroisse nous a donné ces messes de Noël qui couronnent notre temps d'attente de l'Avent et qui nous sont tellement indispensables. Et cette année, cadeau de plus, nous avons eu droit le 6 décembre à une visite extraordinaire... Mais quelqu'un d'autre vous en a parlé bien mieux que moi... pour cause...

Marie-Anne Clairembourg.



Échos de nos écoles

L'école Notre Dame



Notre-Dame continue sa traversée...

Après la joie de Noël, Notre-Dame a repris la route de l'école sous un manteau blanc.

Quel cadeau merveilleux que de commencer l'année 2026 tous ensemble, portés par cette neige lumineuse qui a enchanté la journée. Un

vrai clin d'œil du ciel pour démarrer l'année dans l'émerveillement.



L'hiver, c'est aussi une saison particulière. Les jours raccourcissent, le rythme ralentit, et l'on sent bien que les familles prennent davantage le temps de se retrouver, bien au chaud, dans leur foyer. Une période propice à l'intériorité et à la douceur des moments simples.

Nous avons également célébré ensemble la Chandeleur, cette belle fête qui nous rappelle la lumière, le soleil qui revient peu à peu... et bien sûr les crêpes !



Nos petits mousses, grands gourmands, ne s'y sont pas trompés et en ont profité avec enthousiasme et gourmandise.

Notre-Dame a même fait une escale un vendredi soir, en compagnie des parents des petits mousses, pour un blind test plein de rires, de bonne humeur et de convivialité. Un beau moment de partage.

Cette période d'hiver se vit ainsi à Notre-Dame...

Suite au prochain épisode...



Madame Jean

L'Institut Saint-Léon reviendra dans le prochain Trait d'Union.

Avec les classes de neiges des aînés et de nombreuses autres activités de ce début d'année et la suite.

La Conférence de St-Vincent de Paul de La Hulpe

Un énorme merci !



Nous avons été comblés, mais ce sont surtout les personnes seules et les familles que les membres de notre Conférence accompagnent, qui ont été ravies par la générosité des La Hulpois(es). Nos réserves de denrées festives et de produits secs vont nous permettre de tenir le coup encore pendant les semaines qui viennent.

Un tout grand merci aux jeunes des groupes #Nico et #Suis-moi, à leurs parents et à leurs animatrices pour les magnifiques colis-cadeaux préparés avec tant de soin qui ont été distribués à l'occasion de la Noël.

Depuis notre appel à l'aide en novembre dernier pour trouver un petit logement décent au « rendement solidaire », deux nouvelles recherches sont en cours, mais n'ont pas encore débouché sur une solution. Merci aussi pour votre « aide constructive ».

Toute l'équipe de la Saint-Vincent de Paul de la Conférence de La Hulpe.

CARÊME DE PARTAGE

Haïti : résister, c'est faire vivre la solidarité.

La campagne de Carême de partage d'Entraide et Fraternité nous invite à porter tout particulièrement notre attention sur Haïti où, aujourd'hui, 4,9 millions d'Haïtiennes et d'Haïtiens ont du mal à se nourrir.

Dans les replis oubliés d'Haïti, là où les chemins de terre se perdent entre les montagnes et où le regard ne croise que le ciel, quelque 2.950 familles paysannes cultivent un rêve obstiné : celui de vivre dignement de leur terre. Elles luttent pour ne pas sombrer dans l'insécurité alimentaire.

Les **WE des 14-15 mars et 28-29 mars** sont dédiés, au sein de l'Église catholique de Belgique, au soutien des projets des partenaires haïtiens mais aussi de dizaines d'autres projets dans pas moins de 12 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Par nos dons, nous rendons concrète l'Espérance de Pâques, celle qui conduit les hommes et les femmes de toute la terre à redécouvrir ensemble la joie de la fraternité et de la solidarité.



Compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité (communication : 7366) ou en ligne sur www.entraide.be. Plus d'info sur le site : careme.entraide.be ou 02/227 66 80

ANNONCES

CARÊME - SEMAINE SAINTÉ - TRIDUUM

En 1226, les paroissiens de La Hulpe vivaient déjà le Carême et la montée vers Pâques.

Il en est de même en 2026 !



Voici donc les annonces pour cette période.

- *Le mercredi 18 février, entrée en Carême, messe des cendres à l'église à 9h et 20h*
- *Dimanche des rameaux le dimanche 29 mars, qui marque l'entrée dans le Semaine Sainte avec la bénédiction des buis*
- *Mardi 31 mars, soirée de Réconciliation à 20h à l'église St-Sixte à Genval*
- *Mercredi 1^{er} avril, messe Chrismale, célébrée par Mgr Terlinden à la collégiale Ste-Gertrude de Nivelles avec la bénédiction des Saintes Huiles.*

Avec le jeudi-saint, nous commençons la période du TRIDUUM PASCAL depuis la passion à la résurrection du Christ.

- *Le jeudi saint 02 avril célébration de la Dernière Cène avec lavement des pieds à 16h à l'Aurore et à 20h à l'église Saint-Nicolas*
- *Le vendredi saint 03 avril*
 - *Le Chemin de Croix à 16h Aurore*
 - *La Passion du Christ à 20h Saint-Nicolas*
- *Le samedi Saint 04 avril à 21h vous vivrons la Vigile pascalle avec la bénédiction du grand feu sur la place apaisée et l'allumage du cierge pascal.*
- *Le dimanche 05 avril la messe de Pâques sera célébrée à 9h à la chapelle St-Georges et à 11h à l'église St-Nicolas ainsi qu'à l'Aurore*



Toutes les activités durant le Carême ne sont pas encore arrêtées au moment de la parution du Traité d'Union. La paroisse vous invite donc à vous renseigner auprès des autres moyens de communications, à savoir, le site de la paroisse, Facebook, les feuillets de lecture et le site de l'UP.

CONCERT À L'ÉGLISE DE LA HULPE

*Vous êtes tous invités à un magnifique
concert à l'église organisé avec
le soutien de la paroisse.*



*Nous avons le plaisir de vous inviter à
un concert exceptionnel de **Florian
Noack** à l'église
Saint-Nicolas de La Hulpe,
le dimanche 15 mars à 17h*

*Les bénéfices du concert seront intégralement versés au
projet Njilabo qui vise à implémenter un laboratoire de
microbiologie performant à Mbuyimayi en RDC.*

*En première partie, l'ensemble à
cordes Chordae Novae avec Dimitri
Van der Linden au piano sous la
direction de Monique Deside.*



***Florian Noack**, lauréat de nombreux
concours, est un pianiste belge reconnu pour la
finesse de son toucher et l'éclat de sa virtuosité.*

Infos et réservations :

<https://munda-asbl.be/concert-solidaire/>

*Soyez nombreux à assister au concert.
Ce Projet est porté par le Dr Dimitri Van der Linden,
paroissien de La Hulpe.*

*Projet dans lequel il est fortement impliqué
et où il s'investit pleinement.*

Et quelques annonces encore...



Sœur Paule Bergmans, s.c.m et Béatrice Petit, invitent les séniors et les personnes seules à une session

« Le jardin est ouvert, jetons l'ancre ».

Cession qu'elles animeront, avec divers intervenants et qui se déroulera du **04 au 10 juillet 2026** à la **Côte d'Opale** en France.

Sept jours de vacances, de ressourcement spirituel, de convivialité, de détente, de prière, d'animations et de visites culturelles. Prix : 815€

Une autre session, pour ceux qui aiment

« Marcher – Prier – respirer »

du 18 au 23 août, même lieu.

Randonnées (environ 15 kms par jour), silences, méditation, échanges.

Prix de 595 € ou 640 €



Inscription avant le 15 mars. Nombre limité pour chaque session.

Infos auprès de Béatrice Petit au 0486/496192

petitbeatrice@yahoo.fr



Nos joies, nos peines...



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

Paolo de CHEVIGNY

14/12/2025

**Dans la paix et l'espérance,
nous avons célébré les funérailles**



Monique BASECQ, épouse de Jean VALEMBOS	04/12/2025
Jacqueline de HEMPTINNE, veuve de Jean-Paul de STREEL	06/12/2025
Marguerite LOTTEFIER, veuve de Pierre GANTOIS	09/12/2025
Charles de BROUCHOVEN de BERGEYCK, veuf de Elisabeth van PUT	13/12/2025
Roger ACKAERT	16/12/2025
Pierre CROOY, veuf de Suzy BOIGELOT	19/12/2025
Nicolas ROLIN JACQUEMYS	09/01/2026
Guy ISERENTANT, veuf de Denise DEVESE	10/01/2026
Yvonne DE BRUYN, veuve de Charles LECHARLIER	14/01/2026
Victoria HAVELANGE	16/01/2026
Michel BOON, époux de Françoise DUCLOZ	17/01/2026
Marie-Thérèse LEMMENS, veuve de Roger VAN ELSSEN	20/01/2026
Monique GENONCEAUX	26/01/2026



**Prions pour chacun d'eux et
confions-les à l'Amour du Père.**



La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02 653 33 02

Abbé Cédric Bitemo (vicaire)

☎ 0472 32 74 18

☎ 0466 28 71 62

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne

☎ 0477 60 00 00

Secrétariat paroissial

Le secrétariat de la cure est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00
ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org
ou par tel. ☎ 0473 31 08 53

Adresses mail

Le curé François Kabundji :

f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire Cédric Bitemo :

cedricalixb@gmail.com

Assistante paroissiale Raphaëlle:

raphtroost@gmail.com

Le secrétariat:

secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union :

redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org

Le Webmaster Alain Van Hoorebeeck:

alain.vanhoorebeeck@gmail.com

Info site internet :

info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse :

www.saintnicolaslahulpe.org



www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas :	le samedi 18h00
	le dimanche 11h00
à la chapelle Saint-Georges :	le dimanche 09h00
à la chapelle de l'Aurore :	le samedi 11h00

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :	le lundi 18h00
	du mardi au vendredi 09h00
à la chapelle de l'Aurore :	du mercredi au vendredi 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe